



FERME PHALEMPIN

Concertation du 30 juin



Tante Germaine et son mari Emile

Ma famille habite là sans doute depuis 50 ans, ...
Tante Germaine voulait un lieu de partage entre
personnes âgées, handicapées, ...



TÉMOIGNAGE DE LA FAMILLE

Par Joséphine Prévost Desprez Phalempin

Il est complexe de quitter la terre de ses ancêtres. Près de 500 ans nous lie à cette terre que nos parents ont choyée, protégée, développée. En elle, ils ont porté beaucoup d'espoirs. Projets de couples, cette ferme fut l'incarnation de la volonté féroce de construire à deux de génération en génération. Comme pour beaucoup de français, de Neuvilleois, le siècle dernier fut difficile à traverser avec ses guerres et occupations, laissant les femmes seules face à leur ouvrage et leur ambition et les hommes au loin œuvrant pour la France, impuissants dans le quotidien et néanmoins présents, aimants, soutenant dans l'ombre, plus que ne peuvent l'exprimer la contenance des mots. Ce domaine, leur royaume, pouvait alors être lourd à porter et parfois les solutions difficiles à trouver. Les joies du quotidien venaient éclairer leurs chemins ; les rires des enfants dans la cour de la ferme, les fleurs du devant de la maison honorant le printemps chaque année, les nouvelles idées pour une ferme toujours plus innovante, qui se voulait pionnière du changement. C'est ce balancier du vivant entre espoir et réalité, joies et peines que ce lieu a contenu et qu'il est important aujourd'hui d'ouvrir au monde.

Nous avons hérité de cette ferme au décès de notre mère puis de notre père. La vie nous appelait ailleurs. Tante Germaine épouse de notre Oncle Emile, dernière compagne d'un Phalempin ayant habité ces lieux, en avait la profonde intuition.

Ambitieuse, visionnaire et tenace, ce brin de femme avait un rêve d'une grande virtuosité : faire de ce lieu un lieu d'accueil, où les plus hautes différences, celle de l'Être, auraient un toit, pour que les autistes qui n'ont pas les mots de la majorité puissent être reconnus, compris, entendus pour vivre et se développer en toute autonomie. Ce projet pouvait à cette époque être abstrait pour certains et jugeant pour d'autres. Elle y croyait. Elle l'a poussé et a rencontré une alliée, Marie, la maire de Neuville. Marie fut douce, tenace et soutenante, elle était portée elle-même par ce grand projet.

Celui-ci porte ainsi en son sein à la fois la fin et le renouveau. Les choses qui sont devenues obsolètes n'ont plus de raison à être gardées sous serres, elles sont amenées à mourir pour laisser la place à ce qui doit vivre. Tout comme l'on travaille la terre, il faut savoir semer puis lâcher, croire puis lâcher, aimer puis lâcher, être là puis lâcher. Rien n'appartient à personne, il suffit de continuer à laisser vivre la graine plantée un temps pour qu'émerge la plus belle fleur de vie. Je souhaite de tout cœur que ce projet prenne l'ampleur que les générations d'hier ont souhaité, en communion avec celles d'aujourd'hui qui y mettrons leur supplément d'âme. Que ce lieu puisse être un lieu de communion entre les autistes, les personnes âgées et les familles, paisible, où les hommes et les femmes sont là pour se soutenir dans le respect et la dignité plutôt que dans la dualité ; qu'il puisse honorer la part d'extraordinaire qu'il y a dans nos vies ordinaires ; qu'il puisse être l'incarnation vivante d'une ouverture certaine et nouvelle pour l'humanité, où les différences et les anciens ne sont plus mis au placard mais se répondent avec harmonie et justesse.

Lorsque nous avons reçu la ferme en héritage, la famille du côté de Tante Germaine Lepers nous a remis les lettres qu'Emile Phalempin, mon arrière-grand-père avait écrit à sa femme Marie à la fin de la guerre 14-18. Il avait alors 39 ans. Mon époux, Etienne, a eu la gentillesse de se plonger dans ces lettres et d'y extraire leur substantifique moelle. J'aimerais, Arnaud, Marie, que vous puissiez y trouver ce qui résonne dans votre cœur et qui pourrait faire également échos aux lecteurs, quelques une de ces phrases pourraient être semées en sa mémoire au milieu des jardins, elles pourraient donner leur juste place aux anciens et inspirer notre présent.

Merci Arnaud et Marie d'avoir œuvré pour mettre en place ce grand projet qui honore la famille Phalempin. A chaque étape, vous avez veillé à nous inclure. Ce projet contient dans la relation qu'entretient ses protagonistes, Marie et vous, mes frères et sœur, mon époux et moi, la graine d'une grande œuvre initiée par Tante Germaine, qu'il puisse continuer avec Feveur, Joie et Amour.

Bien à vous,

Joséphine Prévost Desprez Phalempin

APPROCHE ARCHITECTURALE

Quelques mots de Luc DEHAENE



P.C. - F.A.S.T. - N° 1 - 1 : 100

Notre projet vient s'inscrire rue de Berquier, sur le site de la ferme Phalempin.

Connue de tous les riverains, cette ferme avec son habitation et son corps en L n'a plus d'usage agricole depuis longtemps, et l'habitation plus utilisée.

Notre réflexion s'est portée sur l'ambiance de la rue, du quartier et de la commune de Neuville en Ferrain.

La commune bénéficie d'un très beau cadre de vie, la plaine, le relief du Ferrain, la nature environnante en font un lieu résidentiel privilégié de la Métropole.

Le quartier « Le Berquier » est situé à quelques encablures du centre de Neuville, avec une forte dominance résidentielle, le quartier est sur une frange et bénéficie d'une situation paisible.

Fort de ce constat et de l'envie de faire un projet intégré, respectueux de l'environnement, nous proposons un projet qui respecte d'abord l'ambiance architecturale des lieux.

La brique pleine en terre cuite, les tuiles de Wardreques, les menuiseries extérieures et les volets de couleurs, les formes avec les toits 2 pentes, les lucarnes, les pignons à pas de moineaux, la porte avec son passage sous porche sont autant d'éléments de notre vocabulaire local, de notre vocable patrimonial.

Nous souhaitons faire rayonner notre style régional et apporter une touche moderne, il sera plus facile à intégrer, plus facile à vivre, nos résidents s'accrochent, s'identifient mieux à leur logement, comme sur le béguinage du Coq à Bondues.

Nous proposons sur la rue un jardin et un square, une pâture autour de laquelle se développe 15 logements individuels de type béguinage.

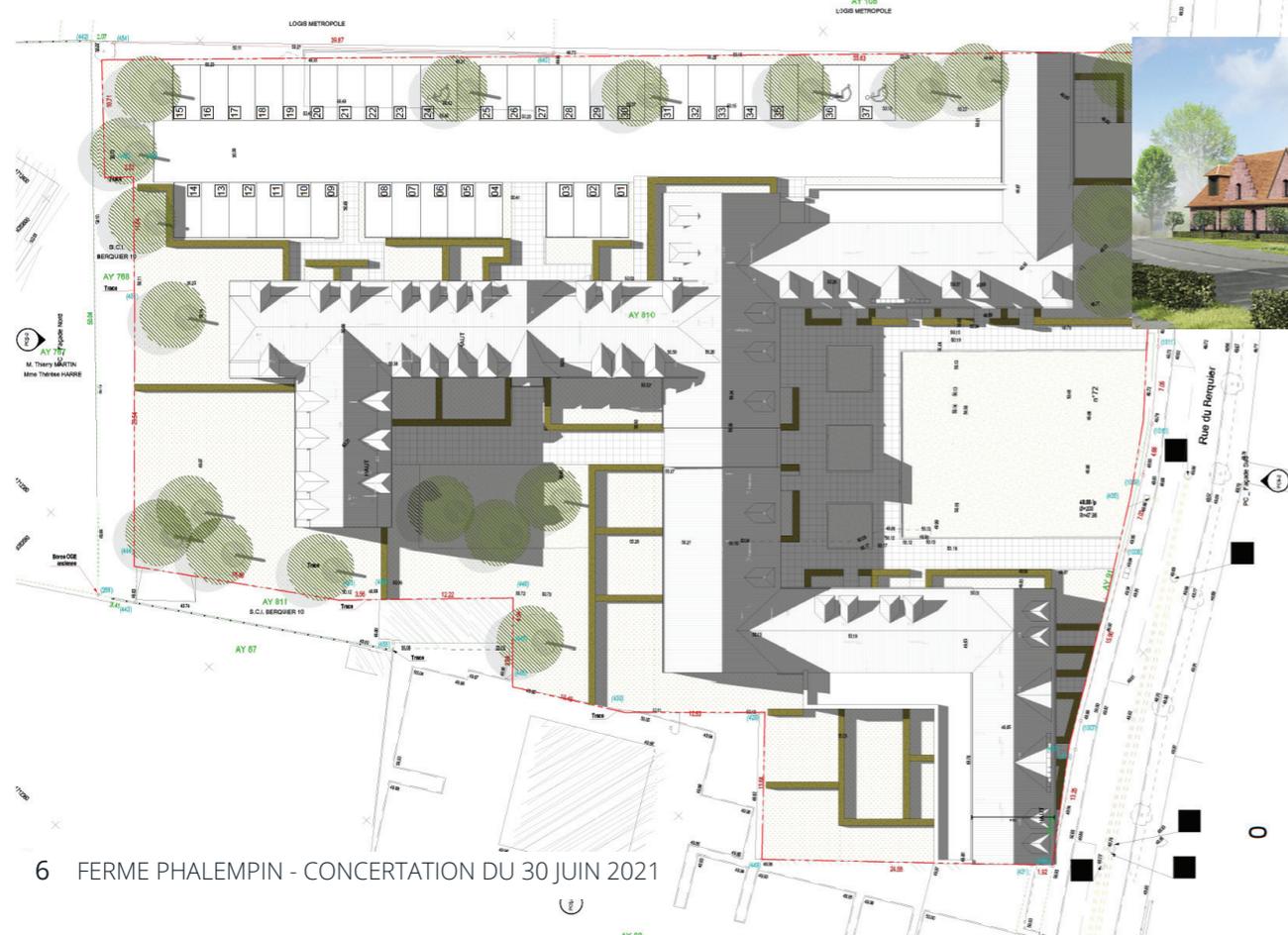
Sur le cœur d'îlot, après être passé sous le porche, nous trouvons un jardin dans lequel circule les résidents pour accéder à pied aux 20 logements. Une roseraie bordée d'ifs accueillera les résidents.

Une étude d'ensoleillement est réalisée sur tous nos projets, elle assure aux résidents et aux riverains aussi de bénéficier de logements ensoleillés, et emplis de lumière.

Le stationnement (37 places) est aménagé à proximité de chaque logement. Le passage sous porche abrite le local vélos et le local poubelles.

La brique, la tuile, les formes, les dessins de colombages, les détails d'ornementations, le clocheton forment autant de détails que de richesse que 3F Notre Logis et notre agence d'architectes prennent plaisir à développer pour nos résidents qui vivent dans nos projets.

PLAN DE MASSE & DÉTAILS



Germaine Phalempin

Témoignage Arnaud Delannay

J'ai rencontré madame Phalempin avec une voisine de votre quartier. Alerte et vive, elle m'avait fait part de son souhait de voir sa ferme transformée en un projet destiné à un intérêt social. Elle parlait de handicap et de personnes âgées. N'ayant pas d'enfant, elle en avait pour autant un « grand cœur » et voulait que ce qui avait été son bien de famille ait du sens. Elle déambulait dans le quartier d'un pas vif malgré son âge.

Cet héritage moral, nous en avons été dépositaires, avec Joséphine DESPRETS qui a été dès le début de nos discussions attentive au projet et avec laquelle nous avons noué un lien particulier. Son témoignage est éloquent ! Il faut respecter ses volontés et donner un toit aux autres. D'ailleurs, elle-même s'est vue entourée de logements au fur et à mesure de l'histoire du quartier : lotissements, appartements...

Restaurer la ferme est une idée mais lorsque vous la visitez, il est très facile à comprendre que celle-ci ne répond aucunement aux critères du logement actuel. Par contre, nous avons souhaité garder l'esprit ferme et donner à ce projet du caractère. Nous avons ainsi évité de ne faire que des logements collectifs, de densifier, de monter ...

Alors « tante Germaine » comme l'appelle Joséphine ou Germaine Phalempin, pour ses voisins serez vous fière de cette transmission ? Nous le pensons

NOTRE PROJET RESPECTE LES SOUHAITS DE « TANTE GERMAINE »

Des logements pour autistes autonomes

Il y a 5 ans, nous inaugurons une résidence pour autistes autonomes à Roncq. Avec l'association ISRAA nous avons combattu les réserves du voisinage et aujourd'hui nous pouvons affirmer que cette résidence faite de logements classiques est à ce point intégrée dans le quartier que tout le monde en a oublié l'existence.

Elle vise à permettre le logement et l'inclusion pour tous dans des logements de qualité. Occupée par des jeunes, avec une salle commune qui permet l'échange, le partage, l'accompagnement par des professionnels, elle ressemble à une résidence classique.

Les jeunes sont étudiants, salariés, en apprentissage, ou en recherche d'emploi et chacun d'entre eux a à la fois une grande autonomie mais dispose d'un accompagnement personnalisé. C'est un projet que portait Germaine Phalempin, car elle avait le regard de ceux qui ont du cœur et pas de préjugés !



Un béguinage et des logements

Loger des personnes âgées, une autre idée portée par Germaine Phalempin.

Fort de son expérience du béguinage de Bondues (image en référence) 3F Notre-Logis veille au logement des plus anciens dans des logements adaptés et confortables, qui permettent de « bien vieillir » à domicile. Ces logements sont adaptés mais ne sont pas une résidence médicalisée. compte tenu du niveau des retraites Ils sont abordables en loyer. Des logements séniors, c'est avant tout permettre de créer du lien social, de l'échange, du partage, car c'est la vie sociale avant tout qui permet le bien vieillir.

Notre objectif est d'accueillir également des locataires de grands logements locatifs qui pourront ainsi les libérer pour des familles avec enfants.

Enfin, le projet compte 9 logements locatifs classiques afin de favoriser la mixité générationnelle, l'échange, et de donner au quartier de la vie !

LE DISPOSITIF HABITED ACCOMPAGNEMENT INNOVANT IMAGINÉ PAR L'ASSOCIATION I.S.R.A.A.

L'Association ISRAA a vocation à faciliter l'inclusion sociale des personnes avec T.S.A. (Troubles du Spectre de l'Autisme), et notamment des adultes par le biais de l'habitat inclusif.

Elle a créé une plate-forme associant habitat, accompagnement à domicile, accès au travail, aux loisirs, à la vie sociale de proximité. Le dispositif « Habited » donne ainsi toutes les clés de l'autonomie afin qu'ensuite, les bénéficiaires puissent intégrer un logement dans le diffus.

Les locataires et futurs locataires sont des adultes qui, pour la majeure partie, habitent encore chez leurs parents et ont exprimé le souhait d'occuper leur propre logement. Ils ont besoin d'être sollicités quotidiennement pour gagner en autonomie car les actes simples de la vie quotidienne peuvent vite devenir source de déstabilisation et d'angoisse, accentuée par leurs difficultés à communiquer et donc à aller chercher une aide extérieure.

Réponse nouvelle et complémentaire, dans un environnement propice et sécurisant, avec toujours une volonté de mixité sociale qui favorise les interactions.

Au-delà de cet accompagnement quotidien, assuré par des intervenants formés à l'autisme du Service d'Aide et d'Accompagnement à Domicile TED@DOM, les locataires s'engagent à s'impliquer dans une dimension collective avec les voisins proches, les habitants du quartier et les structures de proximité.

Fort du succès du premier dispositif situé à RONCQ et pour répondre aux nombreuses candidatures en liste d'attente, l'Association a mis en œuvre des synergies efficaces avec des partenaires fiables partageant ses valeurs, dont le Département du Nord, 3F Notre Logis et le Centre Ressources Autisme. Avec le soutien de la Municipalité de NEUVILLE EN FERRAIN, ce partenariat a permis d'imaginer une réponse nouvelle et complémentaire, dans un environnement propice et sécurisant, avec toujours une volonté de mixité sociale qui favorise les interactions.



Résidence de Roncq,
située rue de la Montagne.

UN PEU D'HISTOIRE SENSIBLE

Les lettres de la guerre : un lieu qui a vécu
Du 23 octobre 1918 au 15 janvier 1919

Le 23 octobre 1918

Ma bien chère Marie

« C'est avec une joie indescriptible que j'ai appris votre délivrance. Aussi je m'empresse de t'écrire quelques mots pour te donner de mes nouvelles et afin d'en avoir de vous tous, je les attends avec une impatience fébrile. »

« Tu embrasseras René et Milo, mes bons parents ainsi que toute la famille. Comment vais-je vous retrouver tous ? »

Le 26 Novembre 1918

À Marie

« Certainement que nos députés du Nord penseront aux cultivateurs de leur région. Il s'agit ici d'une question vitale pour le pays »



Emile Phalempin & Marie Cornille

Le 27 Novembre 1918

À Marie

« Tu ne saurais croire le bonheur que j'éprouve en t'écrivant tous les jours. J'ai presque l'illusion d'être près de toi »

Mon Cher papa, ma chère Aimée

« Il est vrai que l'on ne trouve jamais rien de mieux que le pays qui vous a vu naître. C'est comme moi qui trouve que rien ne surpasse Neuville ».

Le 2 décembre 1918

Ma bien chère Marie

« Que la vieille cousine doit avoir du chagrin d'avoir perdu sa fille, surtout dans les conditions où nous vivons. C'est sûrement la grippe qui l'a emportée. Cette épidémie qui sévit dans tous les pays fait énormément de victimes. (...) On ne saurait prendre trop de précautions pour combattre ce fléau. Aussi n'hésite pas à employer la vaseline mentholée ou le ??, ces produits sont préconisés par nos docteurs. Ce qu'il faut éviter, ce sont les crudités telles que la salade. »



Marie Phalempin Cornille
entourée de ses deux fils :
Emile et René

Le 13 janvier 1919

« Dans ta lettre du 7, tu me parles de demandes en mariage pour Aimée. Elles ne sont certes pas à rejeter. Je n'ai aucun conseil à donner à Aimée à ce sujet. C'est une chose tellement délicate que le mieux, c'est de s'abstenir. Elle doit savoir que d'après les lois de la nature, Papa doit disparaître avant elle. La perspective de se trouver toute seule un jour doit la faire réfléchir. (...) Ça ne me ferait pas de déplaisir de mettre mon habit à queue pour assister aux noces de ma charmante belle-sœur. »



Emile Phalempin

Maréchal de Logis-Chef
51 S.T. Automobile
101ème régiment d'Artillerie lourde.
Secteur 151.

Nous avons souhaité, grâce à Joséphine, vous faire part de l'histoire du lieu par de jolis témoignages ...

221 Rue de la Lys,
59250 Halluin

3F Notre Logis 
Groupe ActionLogement

www.groupe3f.fr